

AU FIL DES
1001
NUITS

AU FIL DES 1001 NUITS :
Les Dames de Bagdad

Concert d'histoires

TEXTES : Anne-Gaël GAUDUCHEAU
MUSIQUES : Gerardo JEREZ LE CAM

Production Cie LA LUNE ROUSSE

En coproduction avec : le Kiosque - Pays de Mayenne, le Centre Culturel Piano'cktail - Bouguenais, Le Grand R, Scène Nationale de La Roche-sur-Yon.
Avec le soutien de : la Ville de Saint-Herblain, le Conseil général de Loire-Atlantique, la Région Pays de la Loire et la SPEDIDAM



Conception du projet et écriture de la partition texte

Anne-Gaël GAUDUCHEAU

assistée de **Danielle MAXENT**

pour la mise en scène et la direction des artistes

LES ARTISANS DU CONTE

Composition musicale

Gerardo JEREZ LE CAM

Les interprètes

Version **ORIGINALE**

Anne-Gaël GAUDUCHEAU : Récit et chant

Mihaï TRESTIAN : Cymbalum

Pascal VANDENBULCKE : Accordéon et flûtes

Stéphane OSTER : Violoncelle

En Version **SOLO**

Anne-Gaël GAUDUCHEAU : Récit, chant, tampura

Création costumes

Anne-Emmanuelle PRADIER

Création lumières

Pascal GAUDILLIERE

Production

COMPAGNIE LA LUNE ROUSSE - Marthe GAUDUCHEAU

Un roi devenu fou,
Un royaume plongé dans la violence et la peur, et quelqu'un qui se dresse contre la barbarie.
Quelqu'un ? Pas n'importe qui. Shéhérazade : une femme.
Avec quelles armes ?
L'amour, l'humour et la parole.
Et pas n'importe quelle parole : la parole nocturne, réconciliante et musicale des contes.
Mille et une Nuits d'histoires pour guérir un roi et sauver un royaume.

A PROPOS DES 1001 NUITS

Les 1001 Nuits sont un ensemble très vaste de récits extrêmement variés. Cela tient à l'histoire de la constitution de cette œuvre, au temps qu'il a fallu pour qu'elle prenne forme, aux voyages, aux événements qui l'ont nourrie en chemin, et bien sûr aux modifications et interprétations des conteurs d'aujourd'hui. On situe les origines de ces textes en Inde, ils auraient ensuite été adaptés en persan, puis traduits en arabe. On reconnaît aussi dans cet immense ensemble à tiroirs des sources irakiennes, syriennes, égyptiennes, mais l'influence des trésors littéraires de l'ancienne Mésopotamie et de la Grèce est aussi présente.

Les 1001 Nuits, comme en douce, l'air de rien, nous renvoient à nous-mêmes, aident à lire la réalité d'aujourd'hui, et à vivre plus courageusement. **Le risque, c'est la vie ! clament ces récits. Et le plaisir aussi...**

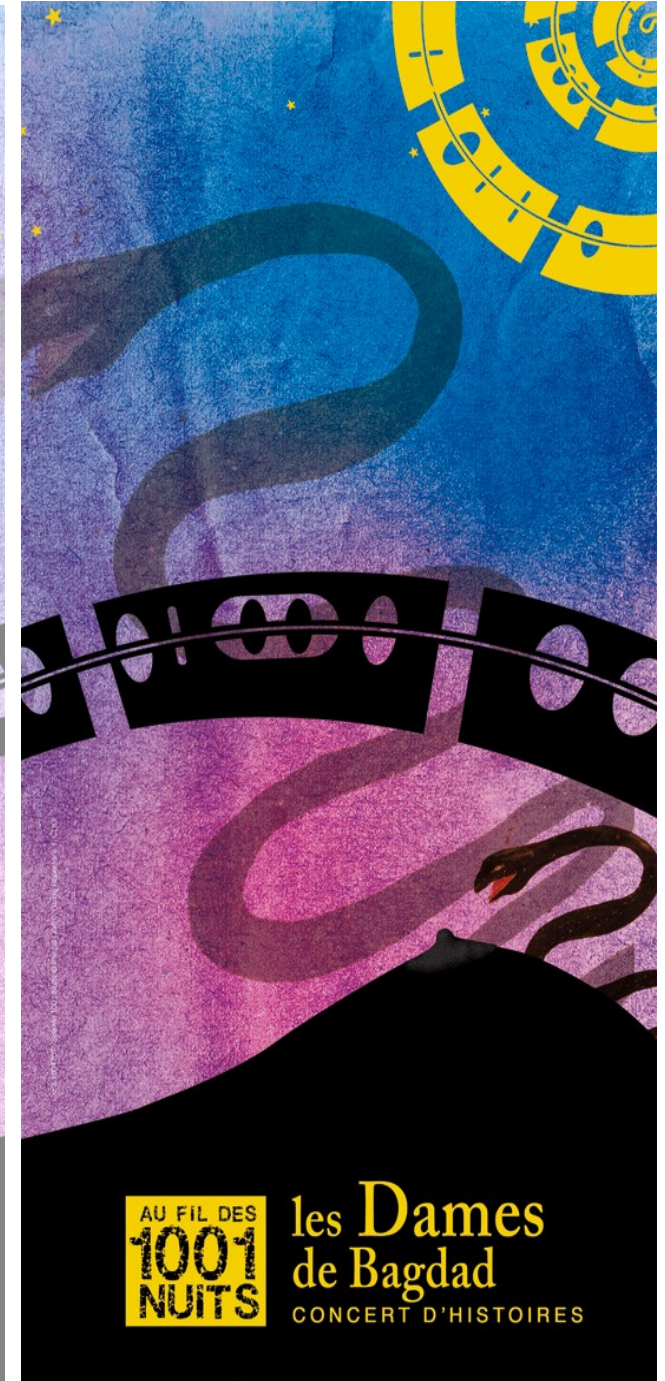
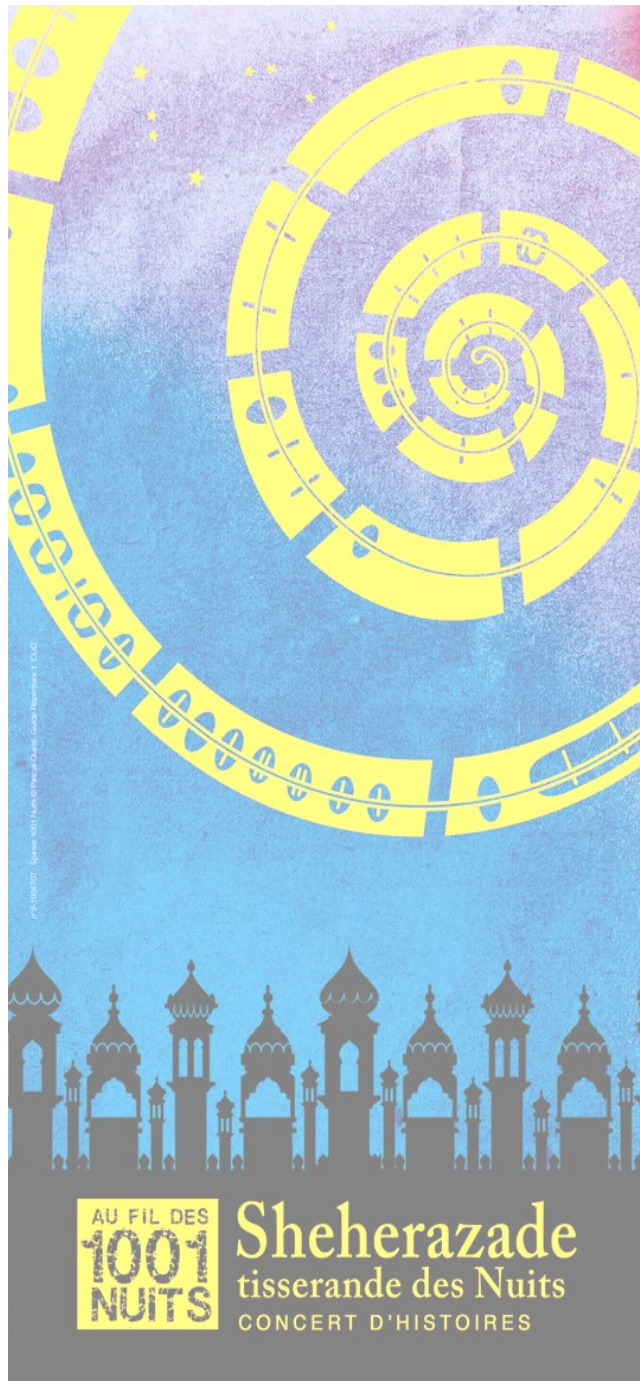


Si l'on a beaucoup dit qu'avec sa **Grande Traversée** Anne-Gaël Gauducheau signait une version résolument féminine des 1001 Nuits, ce troisième mouvement le confirme, ô combien.

Mêlant aux 1001 Nuits des extraits des *Quatrains* d'Omar Khayyâm, ou du *Jardin parfumé* de Cheikh Nefzaoui, la conteuse boucle magistralement cette formidable histoire d'amour qu'est finalement celle de Shéhérazade et du roi Shahriar.

C'est beau et cru, érotique et poétique : ciel et terre s'accordent, féminin et masculin se réconcilient ; et au matin de cette nuit-là, Shéhérazade fait silence...

Concerts d'histoires en trois pièces



Les Dames de Bagdad



« Puis désignant son sexe, elle demanda :
- Sais tu le nom de ça ?
- C'est ton étui secret, répondit le porteur
- Non, ce n'est pas son nom
- Ta fente, ou ton kouss, ta guêpe, ou bien ta fleur?
- Oh, que non : ce n'est pas son nom !
- Allons, dis moi ma sœur le nom qu'il faut donner
à cette partie chaude ? »

TROISIÈME PIÈCE DU CYCLE

Avec ce récit, nous entrons dans un des plus célèbres cycles des 1001 Nuits, quoique peu raconté : celui du « *portefaix et des dames de Bagdad* ».

C'est une Bagdad nocturne, inattendue et libertine qui s'ouvre à nous.

Le spectre de la mort s'éloigne, Shéhérazade ne craint plus pour sa vie, et elle commence alors une série de récits qui semblent dire : *hommes et femmes sont faits pour s'entendre, se compléter, se donner du plaisir. Ils doivent mieux se connaître pour mieux se respecter.*

S'ils peuvent se donner, s'offrir l'un à l'autre, sans retenue, sans honte, ils ne doivent jamais oublier qu'en chacun d'eux, résident des secrets inviolables, des trésors divins qui doivent rester voilés.

Durée : 1 heure environ

Public : adultes et adolescents



Sources : d'où viennent ces textes ?

Le conteur d'aujourd'hui a accès aux nombreuses sources de la littérature orale grâce aux documents élaborés et collectés par quelques prédécesseurs et nombre de passionnés.

Il lui est donc possible de composer des versions contemporaines des Nuits.

C'est ce qu'a fait Anne-Gaël GAUDUCHEAU .

S'appuyant sur le meilleur des travaux des traducteurs et des conteurs qui l'ont précédée, elle crée en compagnie d'un compositeur et de musiciens de grand talent, une **Grande Traversée des 1001 Nuits**, composée de trois pièces où récits et musiques se répondent, formant ainsi de véritables « Concerts d'histoires ».

Les **Dames de Bagdad** sont la dernière de ces pièces, celle qui boucle le cycle.

Pour cette dernière heure, la conteuse s'est aussi inspirée d'autres textes que les 1001 Nuits :

Cent-un quatrains de libre pensée. O. KHAYYAM, traduit et présenté par G. Lazard, Gallimard.

Les fleurs éclatantes dans les baisers et l'accolement. A. AL-BAGHDADI, Traduction KHAWAM, Albin Michel, 1973.

Le jardin des roses et des soupirs . M. LEBKIRI, (d'après le contes érotiques XIII et XV^{ème} siècles, l' Harmattan, 2011.

Les Dames de Bagdad. A. MIQUEL, présentation par Claude Bremont, Desjonquères, 1991.

Le jardin parfumé, Manuel d'érotologie arabe du cheikh Nefzaoui. M. LASLY, traduction Baron R***, Picquier Poche, 1999.

Les 1001 Nuits ou la parole prisonnière. BENCHEIKH, Gallimard, 1988.

Le livre des 7 vizirs. DE SAMARKAND Z. Traduction D. BOGDANOVIC; Sombad, 1976.

Le secret des mille et une nuits, l'interdit de Shéhérazade. WEBER, Eche, 1987.

BIBLIOGRAPHIE

Anne-Gaël GAUDUCHEAU, composition du texte, récit

Une vision de femme

C'est Shéhérazade, la grande héroïne des 1001 Nuits.

C'est la parole féminine, conteuse, nocturne, qui est agissante dans ce récit.

Et la conteuse n'est pas seulement prétexte à l'histoire, comme elle apparaît parfois dans telle ou telle version...

Shéhérazade est celle qui choisit d'épouser le souverain désorienté.

Confiante dans le pouvoir de la parole, elle accompagne pas à pas le roi dans cette longue nuit qu'il traverse, et le ramène vers la lumière.

Mon parti pris est donc celui de la femme. C'est cette note là que je veux faire vibrer. Je chanterai le féminin extérieur (la jeune fille, l'épouse, la mère, l'amante), mais aussi le féminin intérieur; le féminin de l'Être: cette part de nous-mêmes que nous chacun doit apprivoiser, cultiver, épouser, pour se réaliser pleinement.

C'est à ce point précis que se rattachent tous mes récits.

Un concert d'histoires

L'angle d'attaque est résolument musical, y compris dans l'écriture du texte, composé comme une partition. La musique des mots et celle des instruments accompagne l'imaginaire du spectateur.

Sans rien imposer, il *facilite l'entrée en rêve.*

Dans l'univers de Gerardo JEREZ LE CAM, il y a un mélange de la musique savante et de la musique populaire qui correspond bien à l'univers des *Nuits*. Aux histoires à tiroirs et à l'esprit baroque de ces récits, répond le foisonnement de la musique de Gerardo, solaire, puissamment vivante, et rythmique. Mais ce n'est pas tout : si l'on écoute bien la musique de ce compositeur d'origine argentine, on entend quelque chose de sombre et de grave... et si l'on se rappelle que tout le récit repose sur une menace de mort (où chaque aube peut être la dernière) on trouvera que décidément, le choix de ce compositeur est des plus judicieux !

Anne-Gaël Gauducheau

NOTES D'INTENTIONS

Gerardo JEREZ LE CAM, composition musicale

Pour moi, les 1001 Nuits, c'est *un récit hypnotique* : des portes qui s'ouvrent, des chemins qui se divisent, des histoires si encastrées qu'elles obligent à lâcher prise, et forcent le voyageur à écrire sa route à chaque pas.

Les 1001 Nuits, c'est enfin *un texte nomade* : j'ai donc écrit une musique nomade, qui croise les influences, emprunte aux cultures orientales, mais aussi méditerranéennes et européennes. Une forme concertante où les flutes, les voix, les cordes, les percussions et le texte se répondent.

Cette partition à quatre voix est une forme de transe profonde.

Dans la version solo, la tampinga et le chant constituent un fil du dialogue entre paroles et rêve, conscient et inconscient. La musique s'installe dans le vertige, dans l'incertitude de l'autre rive.



Gerardo Jerez Le Cam

Danielle MAXENT, scénographie et mise en scène

Une conteuse et 3 musiciens : des mots et des notes.
Mon travail : ce qu'il y a dans les interstices.
Ce qui est dit ailleurs, sous les mots, sous les notes.
Je dois trouver les espaces, les lieux, les images scéniques qui, en silence, racontent...

La mise en scène traduit l'enjeu.
Si le roi s'ennuie, ils mourront : Shéhérazade et ses musiciens.
Célébrer la vie, l'amour, la relation. Rester en vie !

3 musiciens, 1 conteuse... je travaille à bouger les limites, à bousculer les merveilleux acquis de chacun. Je veux leur « **donner du jeu** », exciter les envies de jeu, pour que le corps tout entier exprime au mieux leur parole.

4 artistes de plus en plus complices sur scène, 4 personnages qui ne mourront pas grâce à la force de cette complicité.

Danielle Maxent



NOTES D'INTENTIONS



Pascal GAUDILLIERE, Création lumières

Dans ce spectacle la lumière, avec des partis-pris forts, ouvre des pistes pour le spectateur. Elle dessine les espaces, souligne les lignes de force.

Toute de paradoxes, elle nourrit l'imaginaire sans jamais le forcer.
J'ai pensé concert et pourtant utilisé le blanc et des lanternes de papier ;
J'ai pensé nuit, et pourtant utilisé les couleurs de la gamme les plus profondes, les plus colorées ;
J'ai pensé intimité, et pourtant composé un mur de lumières et utilisé une poursuite...

Au bout du compte, dans cette création lumières, les images sont travaillées mais j'utilise peu d'effets, et un nombre raisonnable de sources.
La lumière est à la fois sobre et généreuse.
Comme Shéhérazade.

Pascal Gaudillière



Mihai TRESTIAN

Cymbalum

Né à Riscani-Hileuti en Moldavie et formé au conservatoire de musique de Gavril Muzicescu, il obtient le premier prix aux Concours Nationaux STEPAN NEAGA et INTERNATIONAL BARBU LAUTARE.

Il est membre de l'orchestre **TELE RADIO CHISINEAU FOLCOR**.

En Roumanie il participe à l'ensemble **BALADELE DELTEI** et **FLORICICA LA MUNTE**. Suite à une résidence de création à l'abbaye de Royaumont, il participe aux tournées **Chants du Monde** de Jean-Marc PADOVANI en 2000/2001.

Il rencontre la formation **TRANSLAVE** l'été 2002 à Tulcea (Roumanie) dans la création de l'album **Marinarul**.

Il intègre le **JEREZ LE CAM QUARTET** en 2007, et participe depuis à toutes les créations de l'ensemble. Il joue aussi dans **L'ENSEMBLE DE DANIEL GIVONE**.

Il forme **CIOCAN**, son quintette avec des compositions qui relient le jazz à la musique folklorique Moldave.



Stéphane OSTER

Violoncelle

Formé au CNR de Nantes, Stéphane OSTER se perfectionne en violoncelle au CNR de Saint-Maur-des-Fossés (94) et en direction d'orchestre à l'ENM d'Evry (91), avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de Paris (CNSMD) où il suit des enseignements en harmonie, fugue et contrepoint.

Actuel directeur de **L'ORCHESTRE UNIVERSITAIRE DE NANTES** et de **L'ENSEMBLE CHORAL J. B. DAVIAIS**, il est également professeur de violoncelle à **L'Ecole de Musique de Saint-Herblain (44)**. Il se produit aujourd'hui dans la région nantaise, en concerts de musique de chambre et dans un répertoire privilégiant les musiques contemporaines et improvisées.

Il rejoint La Lune Rousse lors de la saison 2009/2010 pour le concert d'histoires **(Sacrées) Sorcières**, en alternance avec Cédric FORRÉ et Luc Saint LOUBERT BIÉ lors des tournées pour le compte des **JMF (Jeunesses musicales de France)**.



Pascal VANDENBULCKE

Flûtes – Accordéon

Compositeur, arrangeur, musicien multi-instrumentiste (Flûte – Claviers – Accordéon – Percussions).

Se produit au niveau national et international dans différentes formations :

En World Music avec **MUKTA** et **CERNUNOS**,

En jazz avec le **SOUFFLE DES TERROIRS** et le quintet **LA BELLE VIE**,

En danse avec la **Cie KOSSIWA**,

En théâtre avec la **Cie THÉÂTRE NUIT**,

En trio avec Didier SQUIBAN (Piano, flûte, tablas) et **Chel** (spectacle jeune public),

En duo avec Geoffroy TAMISIER (trompette, flûte) et/ou

Florian TATARD (accordéon de concert, flûte)...

... et en solo pour l'amitié.





Anne-Gaël GAUDUCHEAU
Composition des textes

Née au Dahomey, d'une mère un peu catalane et d'un père un peu vendéen, Anne-Gaël étudie la musique au Conservatoire de Nantes, le théâtre à Paris avec Philippe HOTTIER (ex. comédien du **Théâtre du Soleil**), le théâtre chorégraphique avec Danielle MAXENT et le répertoire contemporain auprès de Michel LIARD, personnalités avec lesquelles elle collabore professionnellement comme comédienne, pendant plusieurs années.

Chant, récit, écriture orale sont ses terrains de jeu. Depuis près de 20 ans qu'elle exerce son métier, elle explore inlassablement les relations entre texte et musique. Toutes ses créations sont le reflet de cette exploration. Pendant presque 10 ans, elle a participé activement au groupe de recherche **Fahrenheit 451**, au **Conservatoire Contemporain de Littérature Orale** de Vendôme dirigé par **Bruno DE LA SALLE** (une des principales figures du « renouveau du conte »).

Elle est « artiste associée » **CLIO**, ainsi de la **Cie La Lune Rousse**.

Par ailleurs, elle encadre régulièrement des formations professionnelles autour du conte et de la lecture à haute voix, notamment pour les personnels de bibliothèques – Bibliothèques Départementales de Prêt de Loire-Atlantique, de Vendée, de l'Indre, du Loir-et-Cher – et pour les lecteurs de « Lire et Faire lire », opérations coordonnées par les Fédérations des Amicales Laïques 44 et 72, ainsi que pour l'IUFM de Nantes. En 2008 elle crée une formation en direction des Médiateurs Culturels, à la demande de l'EDPHN et du Musée d'histoire de Nantes (Château des ducs de Bretagne).

Anne-Gaël écrit des œuvres originales pour des commandes ou pour ses propres créations principalement produites par la **Cie La Lune Rousse**. Auteur SADC, elle a déposé une vingtaine de textes de spectacles.



Gerardo JEREZ LE CAM
Composition musicale

Né à Buenos Aires, en Argentine, Gerardo JEREZ LE CAM, étudie le piano et la composition aux conservatoires D'IPOLITO et CON-SUDEEC. Il intègre plusieurs ensembles de musique classique, contemporain, folklore argentin et tango. De 1987 à 1992, il dirige l'opéra et la zarzuela dans la compagnie lyrique de Victor LOPIANO. Il se produit à Buenos Aires.

Arrivé en France en 1992, il intègre la formation de tango contemporain **CUARTETO JEREZ** qui interprète des œuvres d'Astor PIAZOLLA et Gerardo JEREZ LE CAM, puis il crée avec des musiciens d'origine roumaine, biélorusse et française le groupe **TRANSLAVE** qui propose une rencontre des cultures tango, slaves et tziganes.

Depuis 2000, il compose la musique pour les créations de Camilla SARACENI (metteuse en scène), des chansons pour la voix de Sandra RUMOLINO et rencontre des artistes comme Osvaldo CALO, Tomas GUBITCH et Juanjo MOSALINI. Il réalise avec Juan Jose MOSALINI et l'**ONPL** et l'**Orchestre d'Ile de France** une tournée en 2002.

En 2005, il crée le **JEREZ LE CAM ENSEMBLE**, soutenu par la DRAC Pays de la Loire. **Tango Imaginario** et **Nubes y Tangos** (au Grand T), **Barok Tango** (ARC Rezé) en collaboration avec **L'ARIA VOCE**, **Tangospa Bach** (Arc Rezé) et **Tango Balkanico** (Pôle Sud à Chartes de Bretagne) sont ses dernières réalisations.

Action culturelle

Parce qu'il nous paraît évidemment qu'en préparant la rencontre, celle-ci est toujours plus intéressante, nous pouvons si vous le désirez rencontrer les publics en amont des représentations :

- Travail avec les écoles de musique (intervention des musiciens et /ou du compositeur)
- Sensibilisation dans les classes (primaires, collèges, lycées) sous forme de récit-discussion
- Contes en appartements, en bibliothèque, en hammam...

NOTES ANNEXES

Dossier pédagogique

Pour les représentations scolaires, nous avons conçu un dossier pédagogique très complet, qui permettra aux professeurs de préparer la venue au spectacle. Il est disponible sur demande.

Disques

Une version CD de l'œuvre a été enregistrée au Grand R, Scène Nationale de La Roche-sur-Yon en 2012.

- **Shéhérazade** : tout public à partir de 8 ans.
 - **Coffret 3 CD La Grande Traversée** : le cycle complet (*Shéhérazade* / *Amanecer* / *Les Dames de Bagdad*).
- Ils sont disponibles sur demande.

Nous vous prions de ne pas le copier/graver : sa création nous demande de l'énergie, des compétences et de l'argent. Il est juste que ceux qui désirent le posséder, l'achètent.

Communication

- DVD : nous avons un petit DVD très court de présentation du projet. Il est disponible, notamment pour les présentations de saison.
- Fichiers son : des extraits audio du spectacle peuvent vous être envoyés (pour annonce sur votre site web, pour présentation de saison, etc.)
- Affiches : nous pouvons vous faire parvenir des affiches pour chacun des trois spectacles, et/ou pour la Grande traversée. Les trois premières gratuites pour 15 commandées. 0,46€ HT pour chacune des affiches des trois spectacles (format 25x60) et 0,55€ l'affiche de La Grande traversée (format 40x60).



On a vu !

Les 1 001 Nuits libertines de la Lune rousse

À 14 h, elle régale les petits des récits de Sheherazade. À 19 h, capte l'attention des aînés avec les aventures d'Amanecer, marchand d'histoires. À 21 h, les enfants couchés, Anne-Gaël Gauducheau fait entrer les Dames de Bagdad dans la salle. C'était mercredi soir au Piano'cktail, à Bouguenais.

Ultime volet de son spectacle-fleuve des 1001 Nuits, ce voyage dans la littérature érotique écrite il y a plus de dix siècles est un enchantement. Un entrelacement de contes, enchâssés comme des poupées gigognes, où les filles sont belles comme des lunes et donnent aux hommes, du petit porteur au grand calife, des leçons de plaisir. Où la curiosité fait couper les têtes, et les histoires, si elles sont bien racontées, sauvent des vies.

Sur la scène, les musiciens Mihaï Trestian au cymbalum, Stéphane Oster au violoncelle et Pascal



Vandenbulcke à la flûte dialoguent avec la voix cristalline de la comédienne et chanteuse de la compagnie nantaise La Lune rousse.

Pieds nus sur un tapis de pétales de roses, un verre de vin à la main, la gazelle tire le fil de ses récits libertins. Air juvénile, œil coquin, elle joue avec les mots, lève le voile sur les secrets du basilic aromatique et du grain de sésame, goûte, exulte, soupire. Une gourmandise !

I.L.

www.lalunerosse.fr

**ouest
france**

Page Nantes Métropole

7-8 avril 2012

EXTRAITS DE PRESSE



Le pari est audacieux, le résultat séduisant. La dernière création de la compagnie herblinoise La Lune rousse s'empare d'une œuvre majeure de l'imaginaire collectif : les contes des Mille et une nuits. « Un grand texte qui a beaucoup voyagé. »



Le parti pris de la femme

Le choix s'est imposé à Anne-Gaël Gauducheau au printemps en Tunisie et au Maroc où se produisait la compagnie. « On nous a expliqué que c'était grâce aux femmes et aux enfants que les révolutions ont pu fonctionner. »

Marilyne Gautronneau



Les Dames de Bagdad

Quand la poésie, la délicatesse et l'érotisme font si bon ménage, on aurait tort de s'en priver. Tout en finesse et avec une sobriété parfaite, le conteuse Anne-Gaël Gauducheau a conclu en beauté la semaine consacrée aux 1001 Nuits dans le Gard. Un très beau moment partagé par le public et les nombreux conteurs présents.

Il était trois fois La lune rousse...

La compagnie nantaise s'attaque aux contes des *Mille et une Nuits*, sans occulter les plus libertins destinés aux adultes.



On y trouve une liberté de parole des femmes que je trouve intéressante à souligner dans cet espace arabo-musulman. »

Cécile Le Franc



Généreuse et tendre, la conteuse fait le récit de nos peurs, de nos espoirs, de nos grandeurs, bref : de notre formidable humanité. **Gabrielle Pratik**



« Un enchantement! »

Isabelle LABARRE.



La conteuse Anne-Gaël Gauducheau a créé la compagnie La Lune Rousse en 1991. Depuis 20 ans, elle sait captiver un large public, allant à sa rencontre dans les écoles, les festivals, en France et à l'étranger. Nous l'avons rencontrée.

Christine Abolivier



“Les 1001 nuits, c'est un peu comme l'Everest”

Chloé Audéon

